



• La chapelle Saint-Sauveur relevait d'une confrérie de Pénitents du Saint Nom de Jésus dite du Saint-Sauveur. Au Moyen-âge, Les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem qui administrent les anciennes possessions de la commanderie templière de Rigaud dissoute en 1307, possèdent de nombreuses terres sur le plateau et perçoivent des droits et des redevances annuelles, issues de la basse justice, de l'usage d'un four et d'un moulin et des récoltes de fourrages et de céréales.



Le plateau de Dina est un véritable causse dont la structure apparaît dans les falaises déchiquetées du Cians. Au Crétacé Supérieur le développement calcaire est considérable. Sur plusieurs centaines de mètres d'épaisseur, de petits bancs formés dans une fosse marine en cours d'affaissement se sont déposés.

Ces couches sont perméables et l'absence d'eau, surtout en période estivale fait cruellement défaut. L'eau sur le plateau y est devenue un mythe. Les anciens croyaient à l'existence d'un gigantesque lac souterrain. Pendant longtemps, la seule source d'approvisionnement est l'eau de pluie recueillie dans des citernes.

La partie orientale du plateau de Dina était considérée comme le « Grenier à grains » du pays. Des villageois de Puget-Rostang et Rigaud y possédaient une « campagne », comprenant des terres et un habitat secondaire. Les terres au bas des versants sud fournissaient principalement des olives, des figues, des cerises et du raisin. On en voit encore trace au hameau de la Cerise. L'importante superficie des pâturages permettait l'élevage des brebis, et les parties supérieures boisées étaient exploitées en parcours. En été les troupeaux d'ovins vivaient sur l'alpage en petite transhumance, regroupés et gardés à tour de rôle par les propriétaires. L'exploitation « d'herbe de lavande » sur le plateau, représentait, entre le moment de la moisson et celui du foulage, une activité rentable pour les villageois de Puget-Rostang et Rigaud. Plusieurs parachutages d'armes ont eu lieu sur le plateau de Dina durant la seconde guerre mondiale.



Caminà, la rando pugétoise

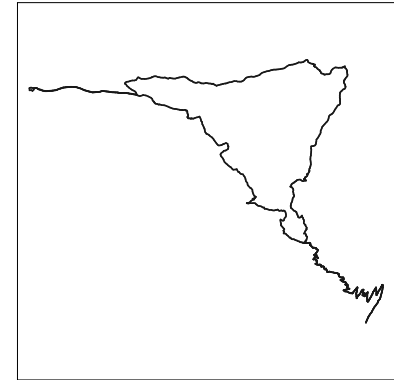
06260 PUGET-THÉNIERS - www.camina.asso.fr

avec la participation de :

ROUDOULE

écomusée en terre gavotte

06260 PUGET-ROSTANG - www.roudoule.com



Sentier M

Sentier Les chapelles du plateau de Dina



Les chapelles du plateau de Dina

Sentier de découverte

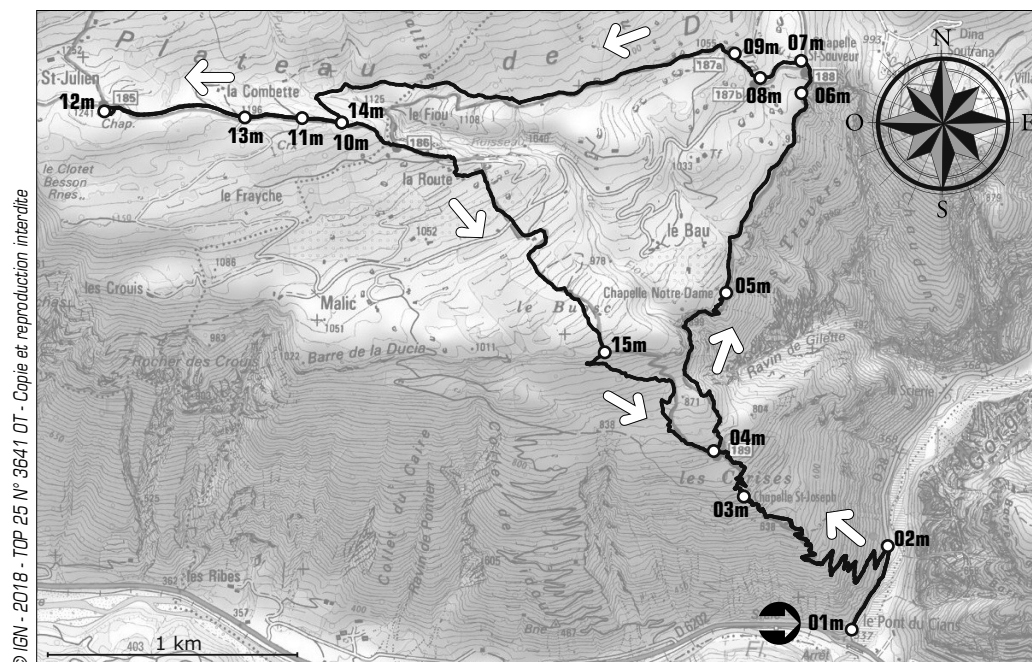
Description du sentier

Balissage	Jaune
Départ	Rigaud, parking du Cians, près RD 6202
Durée	5 h 30
Dénivelé	950 m
Difficulté	Bon marcheur
Intérêts	Les chapelles
Trace GPS	http://www.camina.asso.fr/docs/gps/M_Rigaud_Circuit_des_chapelles.gpx



Description du sentier

- ▲ Se garer au parking du Cians près de la nationale 202 (01m). Faire 250 m sur la route qui monte à Valberg et prendre à gauche au PF 190 (02m). Monter dans le sous bois en direction des Cerises/Dina. Quelques beaux points de vue sur le Var et le Cians. Traverser des ruines... Arrivée à la chapelle Saint-Joseph (03m). Continuer à monter le chemin qui serpente à travers une chênaie. A la borne 189 (04m), aller sur la droite vers la chapelle Saint-Sauveur. La grimpette continue au dessus de la vallée du Cians. On aperçoit plein Est le village perché de Thierry. Passage dans un cirque et arrivée à la chapelle Notre-Dame (05m) au milieu de prés et champs plats. Point de vue. Le chemin poursuit sa route à plat vers l'est. Passer à côté d'une vieille grange : remarquer les pierres incrustées dans la façade qui soutenaient une gouttière pour recueillir l'eau (06m). L'eau très rare sur l'ensemble du plateau était un bien précieux et inestimable.
- ▲ PF 188 La chapelle Saint-Sauveur au bord de la route (07m) le chemin part à gauche sur la route pendant 200 m. PF 187b direction chapelle Saint-Julien (08m) prendre à droite PF 187a (09m).



© IGN - 2018 - TOP 25 N° 3641 OT - Copie et reproduction interdite



Sentier de découverte avec waypoints GPS



Point de départ



Sens de la marche



Parking



Point de vue

- ▲ Passer auprès de plusieurs granges et remarquer leurs citernes (toujours le problème du manque d'eau) continuer sur le sentier arriver au PF 186 (10m) au (11m) : ferme sur la droite continuer vers la chapelle Saint-Julien PF 185 (12m). Agréable coin de pique-nique au pied du chêne enchaîné. Puis retour par le sentier que vous avez pris pour arriver jusqu'à ce joli endroit en laissant la piste au (13m) jusqu'au PF 186 (14m) où vous prendrez la direction du Cians. Descente à travers la forêt sur un plateau inférieur où quelques fermes sont toujours en activité. A 50 mètres après la bergerie, le chemin descend au dessous de la piste pour revenir vers la bergerie.
- ▲ A son angle est prendre plein sud. Cheminement sur les murs bien empierrés bordant les champs. A l'arrivée sur la route, prendre à gauche pendant quelques mètres et de suite à droite. Contourner une habitation restaurée et de nouveau plein sud.
- ▲ A la limite du plateau, un cairn et le balissage vous indique

la voie à prendre. Le sentier est bien ombragé par des chênes centenaires (15m). Poursuivre la descente après le PF 189 pour retrouver le chemin de montée qui va vous conduire après avoir traversé à nouveau le hameau en ruine de la Cerise vers la départementale où vous retrouverez votre véhicule.



Les chapelles du plateau de Dina :

- La chapelle Saint-Joseph (XVII^e s.) appartenait aux habitants du quartier de la Cerise. En 1903, ils faisaient encore dire annuellement quatre messes.
- La chapelle Saint-Julien est une chapelle de « romérage » (pèlerinage). Une fois par an, le lundi de Pentecôte, les habitants des villages environnants s'y rendaient en procession. Cette pratique était particulièrement développée au XVII^e et XVIII^e s., elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Chaque année, sur ce site enchanteur, au mois de juillet, l'Ecomusée du Pays de la Roudoule organise une nuit consacrée à l'astronomie.